

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 31 Juillet 1872

No 42

Journal de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

## TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

\* \* \*

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

## CONDITIONS D'ABONNEMENT

6 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50  
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2  
3 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c  
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1  
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1  
" " " " " E U \$2 g b

Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1  
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,  
Bureau du Courrier  
St. Hyacinthe,  
P. Q

## USAGE DU ROULEAU.

Je ne crois pas que M. Evans parle du rouleau, dans son Traité d'Agriculture: au moins, il n'en dit rien, à l'article des instrumens aratoires, sur lequel je viens de jeter les yeux. Je viens aussi de parcourir la liste de M. Perault y relative, et je ne vois pas le rouleau mentionné. Il mérite cependant, à mon avis, une place honorable parmi les instrumens d'agriculture, du moins pour la plupart des terres. Mon fermier, qui n'a roulé le grain en terre à la charrue que pour me plaire, et malgré lui et malgré bien d'autres, trouve qu'il y a beaucoup gagné. Sans m'en parler, il négligea de passer le rouleau sur une partie du terrain ensemencé, et cela, afin de pouvoir comparer ensemble le grain roulé et le non-roulé: ce dernier n'était pas du tout comparable au premier, qui était plus haut que l'autre d'à peu près huit pouces, avec des épis plus longs, et la tige moins rouillée. La rouille ne s'est presque pas attachée au blé roulé, tandis qu'elle a bien maltraité celui qui n'avait pas été roulé. Ainsi, voilà des avantages bien prononcés: 1o la tige plus longue et plus vigoureuse: 2o épis plus longs et plus fournis; 3o presque pas touché de la rouille, et 4o au moins deux minots pour un, à l'œil et au jugement de ceux qui l'ont vu. Je n'ai pas besoin de dire qu'il était semé dans la même pièce de terre.

Je dois mentionner ici que pas un grain ainsi mis en terre, c'est-à-dire sous la raie, n'a manqué, et le blé roulé est très fort: ce qui a beaucoup épargné sur la semence, qui n'a été que de trois quarts de minot par arpent.

D'après cette expérience, à laquelle je suis bien porté à attribuer les résultats avantageux énumérés plus haut, j'oserais recommander l'usage du rouleau.

Plusieurs de nos habitants ont fait passer quelquefois, ici et ailleurs, des traîneaux chargés de cailloux sur leurs grains, et s'en sont très bien trouvés. La plupart connaissent ceci: pour quoi négligent-ils de se procurer un rouleau, qui ne coûte presque rien, et qui les récompenserait grandement?

Mon blé n'a été roulé qu'une seule fois, aussitôt après avoir été jeté en terre, avant d'être levé: je penso que ce n'est pas assez. La pesanteur de mon rouleau est d'à peu près 70 livres.

Il se présenterait ici plusieurs questions intéressantes pour le cultivateur; je n'en mentionnerai qu'une: pourquoi ce grain n'est-il pas aussi rouillé que l'autre? Sans entrer bien avant dans les secrets de la Providence, je répondrai que ce blé roulé devait prendre racine plus vigoureuse, laissant moins d'entrée à l'air ou au soleil, et par conséquent résister davantage à la maladie qui a dû faire une impression plus profonde sur un sujet moins fort,—

## UN VILLAGEOIS, CORRESPONDANT DU CANADIEN.

L'association française contre l'abus des boissons alcooliques vient de décider qu'elle décorera un prix de 500 fr. à l'auteur d'un travail qui sous la forme d'une nouvelle, d'un conte, des entences ou de publications illustrées pouvant être mis entre les mains de personnes de tout âge et de tout sexe, présentera le tableau le plus saisissant des dangers de l'ivrognerie.

Comme nous l'avons annoncé hier, il vient d'arriver par l'*Hibernian*, à la Maison d'immigration, Rue St. Antoine, un grand nombre de français et de belges envoyés par M. Gustave Bossange, agent d'immigration pour le Canada à Paris. Ces émigrés sont presque tous des artisans, forgerons, menuisiers, maçons serruriers, peintres, selliers, couvreurs, etc. Il y a aussi parmi eux quelques horticulteurs et des journaliers. Il est arrivé, en même temps, par le même vaisseau, plusieurs agriculteurs et artisans anglais. *Minerve* de mercredi.

Le contrat pour la construction du chemin de fer de Montréal et de la jonction de la cité d'Ottawa a été signé, samedi dernier, à Montréal. Les entrepreneurs sont MM. L. Cattin et Cie., de Burlington, Vermont. Les opérations doivent commencer, le premier de septembre et le chemin doit être terminé, le 1er janvier 1875.

Les cultivateurs au nord de Greenville voient en ce moment leurs champs d'avoine dévastés par une espèce de chenilles qui font de très grands ravages. Des champs de grain de 20 acres en superficie ont été complètement détruits dans l'espace de trois jours.